

Retraites: et si Macron comprenait ce qui se passe?, par Jérôme Leroy

Article rédigé par *Novopress*, le 04 février 2023

Source [Novopress] : Et maintenant, que vais-je faire ? doit se dire Macron, comme Gilbert Bécaud.

Quand sondage après sondage comme vague après vague, l'opposition à la réforme des retraites est partagée par les trois-quarts des Français et plus de 93% des actifs ; quand la deuxième journée d'action dépasse encore une fois le million de manifestants ; quand après avoir expliqué aux Français qu'ils ne comprenaient pas la philosophie de la réforme, puis que cette réforme était plus juste pour les femmes contre toute évidence au point que le brillant Franck Riester a lâché le morceau par mégarde sur une radio ; quand la manipulation des chiffres du COR a été démentie par le président du COR lui-même devant les députés en commission ; quand en désespoir de cause le ministre de l'Intérieur Gérard Darmanin, sans doute fâché d'avoir un préfet de police, Laurent Nuñez, qui tient ses hommes et empêche les débordements contrairement à Didier Lallement qui illustre à merveille ce vieil adage du préfet Grimaud en 68 que le degré de violence dans une manifestation est décidé par l'emploi qu'on fait de la police et non par les manifestants, fussent-ils émeutiers ; quand Darmanin donc, dans une rhétorique aussi droitarde que désespérée assure que tout ça, c'est la faute aux bobos, ce Darmanin si amusant quand il met au premier rang des périls menaçant le pays l'écoterrorisme, et le fait de consommer bio et de voir des films avec Maurice Garrel, bref, quand Macron et son gouvernement se cognent au réel, que leur reste-t-il comme option ?

Vers le raidissement, ou un pourrissement ?

Primo, le raidissement : coup de menton thatchérien, regard fixé sur la ligne bleue du CAC40, ne rien lâcher. Le problème du raidissement, c'est qu'il est compliqué d'être raide tout seul, si je puis me permettre. Ça branle déjà du manche dans la majorité. On se fait battre à une partielle par un candidat Nupes qui a eu comme principal argumentaire son opposition à la retraite à 64 ans. C'est qu'aujourd'hui, ça manifeste même dans les chefs-lieux de canton. Ça irrigue tout le pays, à part trois avenues de l'Ouest parisien... Et encore, pas à l'étage des chambres de bonnes !

Le député lambda, même « Renaissance », revient chaque week-end dans sa circo et il se fait engueuler par tout le monde, contrairement à Emmanuel Macron qui n'a jamais été élu local. Les vieux, les jeunes, les hommes, les femmes, le boulanger, le médecin (s'il y en a encore un), les profs, les ouvriers de la dernière PME du coin... Il comprend qu'il ne se fera pas réélire, ce qui par ailleurs, écarte toute possibilité de dissolution, agitée parfois dans les médias. Macron est un solipsiste enfermé dans son bunker, mais il n'est pas suicidaire ! Une dissolution, dans le meilleur des cas, ce serait pour lui une majorité tellement relative qu'on appelle ça une minorité.

Retrouver l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)

